

Analyse de la liste des disparus de 1914 à 1918 à Weitbruch

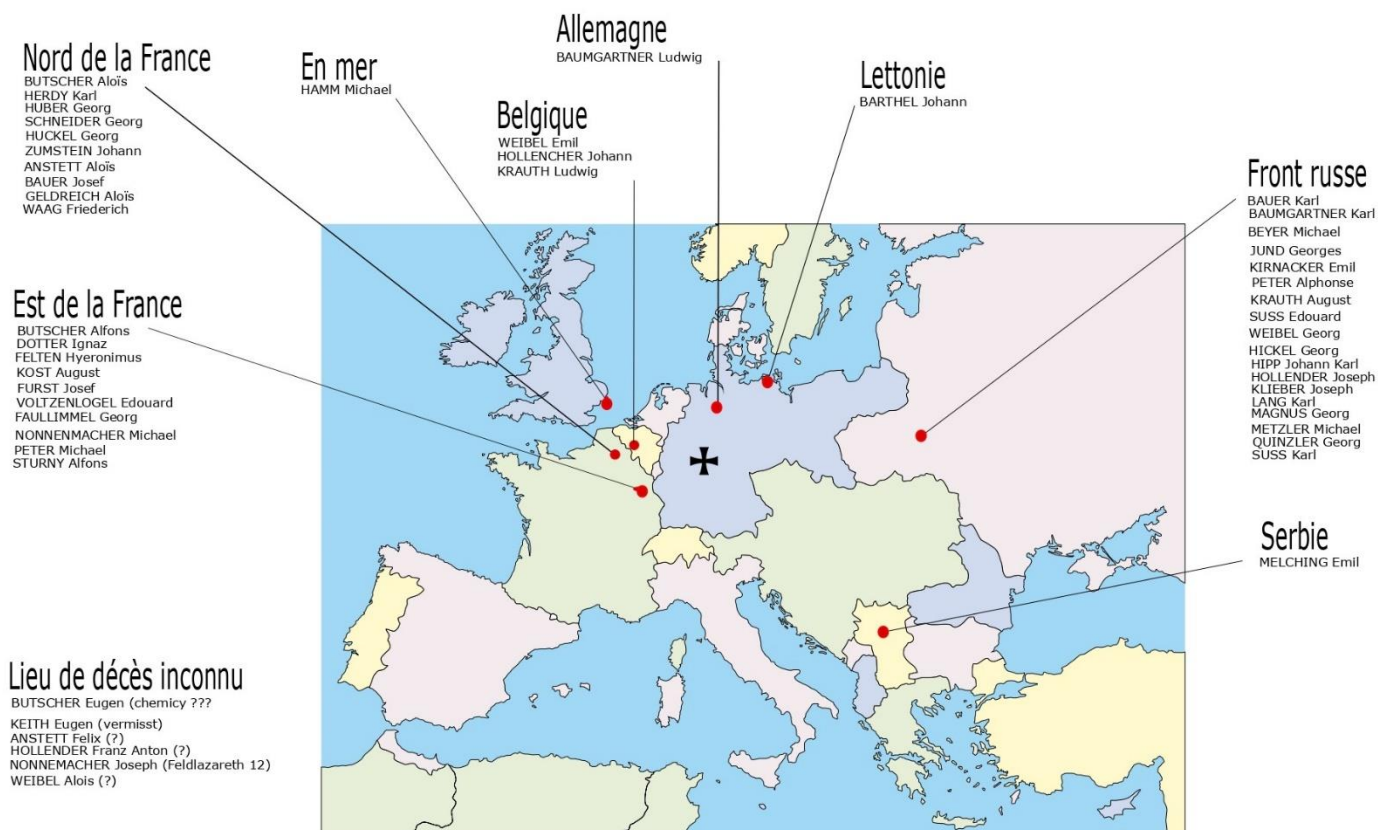
Quelques chiffres et considérations.

- 55 disparus sur environ 1800 habitants ... Ce qui fait 55 hommes sur 900...on peut considérer environ 10 tranches d'âge touchées par la mobilisation...L'espérance de vie était d'environ 50 ans pour les hommes à cette époque... On peut alors considérer que 30% des jeunes hommes de Weitbruch ont disparu au combat. Ce n'est qu'une estimation....
- On ignore exactement le nombre total de soldats partis de Weitbruch pour les zones de combat mais on peut l'estimer à 200 personnes. Par extrapolation : 1 chance sur 4 de revenir vivant !
- Certaines tranches d'âge ont été plus frappées : Les jeunes hommes de 18 à 22 ans forment la plus grande partie des disparus...Tués en pleine fleur de l'âge, parfois sans emploi et habitant encore chez les parents, bien souvent sans avoir connu l'amour, vue la rigueur des mœurs de l'époque... Les plus jeunes morts avaient 18 ans et le plus ancien avait 44 ans. Ces chiffres donnent le tournis !
- Tous ces soldats disparus étaient des sujets et non des citoyens du Kaiser Wilhelm (l'empereur Guillaume 2) leurs noms et prénoms sont indiqués sur le monument aux morts en allemand...On trouve ainsi des Karl, des Georg, des Josef, Hyeronimus etc. Ils ont été incorporés dans l'armée impériale allemande sauf un seul...STURNI Alfons qui habitait Paris au moment de la déclaration de guerre et qui est mort sous l'uniforme français dans la Meuse.
- En 1918 ce sont 15 veuves qui ont pleuré la perte d'un mari... On ignore aussi le nombre de divorces ou de séparation provoqués par l'absence de tous ces hommes.
- 28 enfants devinrent orphelins de père.
- La famille BUTSCHER a payé un lourd tribut en perdant trois fils en 5 mois dès 1914.
- Au niveau de la religion on note 34 catholiques décédés et 19 protestants. Ce qui correspond à l'équilibre villageois entre les deux confessions : la faucheuse ne choisit pas !!
- Les décès sont dus à des blessures entraînant la mort ou à des décès immédiats sur le lieu de combat. De temps en temps on apprend que le soldat a été transporté en ambulance dans un « lazarett » à l'arrière du conflit et qu'il est mort de la suite de ses blessures.
- On découvre aussi un mort par épidémie (la grippe espagnole ?)
- La répartition sur les zones de combat : voir carte...On se méfiait des alsaciens c'est ainsi qu'une grosse majorité des alsaciens s'est battue dans les pays de l'Est : on voulait éviter la tentation de passer en France.

Morts en

1914	1915	1916	1917	1918
9	18	13	6	9

La répartition des lieux de décès en Europe :



- Pour 8 soldats on n'a pas trouvé, pour l'instant, le lieu de décès.
- 3 soldats sont morts en « Lazarett » mais dont on ignore la situation géographique.
- 1 soldat est mort dans un sous-marin qui a heurté une mine dans le port d'Harwich en Angleterre.
- 1 soldat est mort à Brème en Allemagne.

Les métiers des disparus :

- 11 soldats sont de professions inconnues ou sans profession
- Pour 10 soldats on a indiqué la profession du père, cela permet de découvrir le rang social

Tailleurs de pierre	3
Maçons	8
Plâtrier	3
Charpentier	2
Menuisier	2
Peintre	1
Agriculteurs	6

Jardinier	1
Garde-chasse	1
Ouvrier	1
Sabotier	3
Coiffeur	1
Cordonnier	1
Sellier	1

Pour info, en 1900, il y avait 330 agriculteurs déclarés à Weitbruch...on suppose qu'un bon nombre d'entre eux fonctionnait avec deux métiers :

- Celui d'exploitant agricole et ainsi ils assuraient leur autarcie alimentaire.
- Certains pratiquaient un autre métier.

La plupart des décédés pratiquaient des métiers du secteur primaire et secondaire : la chair à canon, les hommes du rang étaient issus de ces deux secteurs.

- Pas de morts du secteur tertiaire : on ne trouve pas de métiers intellectuels ou demandant de longues études (médecins, ingénieurs) :

Il y a plusieurs raisons à cela :

- Weitbruch est une société rurale classique.
- Le secteur tertiaire fournissait les officiers moins exposés à la violence des combats.